Gilles APAP : le violon libre et enchanteur



PARIS, Gaveau. Gilles APAP, le 28 mars 2018, 20h30. VIOLON ECLECTIQUE et LIBRE… GILLES APAP, « MUSICIEN DU XXIè SIECLE » : le compliment est du légendaire Yehudi Menuhin qui aura aussi permis au jeune Apap de se révéler à lui-même en se dépassant sur la scène. Entre répertoire classique, musiques contemporaines et songs traditionnelles, le violoniste Gilles Apap est un électron libre de la scène actuelle ; un voyageur éclairé, un lutin atypique qui dans ses concerts manie l'archer comme le pinceau du peintre : en esthète et en frère, s'adressant au public sans entraves ni décorum. Dans la beauté du geste, la franchise du son. Son sens de l'impro confère à ses interprétations une fraîcheur et une sincérité absolues qu'il faut vivre et éprouver d'urgence en concert.



Avec son complice, le pianiste **Itamar Golan**, le violoniste hors normes, Gilles APAP, présente un concert atypique, entre jazz et classique, romantisme et impro, **salle Gaveau à Paris, le 28 mars prochain**. Homme de contact, doué d'un charisme communicatif, Gilles Apap a depuis longtemps croiser les genres et les styles, réaliser des associations musicales éclectiques et électriques, élargi l'imaginaire de la musique

classique, osant et réussissant des combinaisons, alliances, complicités souvent irrésistibles. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais et les mélodies tziganes, son jeu passionné rétablit la place de l'incandescence et de la pulsion, du souffle et de l'énergie vitale dans chaque approche.
Bien avant la polyvalence tant recherchée aujourd'hui au sein des nouvelles générations d'instrumentistes, Gilles APAP marie et fusionne ce qui avant lui paraissait étranger, voire inconciliables. Pourtant grâce à la virtuosité libre et audacieuse qui est la sienne, jazz et classique s'exaltent dans un programme où la pulsion première, le sens du rythme et la maîtrise de l'improvisation, – en complicité totale avec son partenaire pianiste, Itamar Golan, réalisent le succès du programme. **LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE du concert événement de Gilles APAP à Gaveau, le 28 mars 2018**

_____

Salle Gaveau, PARIS
Mercredi 28 mars 2018, 20h30



RESERVEZ
http://www.sallegaveau.com/spectacles/gilles-apap-violon

Gilles Apap, violon

Itamar Golan, piano

Programme :

JAZZ session
BRAHMS : Scherzo de la Sonate F-A-E
GERSHWIN : 3 Préludes
(arrangement pour violon et piano)

STRAVINSKY : Duo concertant
FIDDLE TUNES
JANACEK : Sonate pour violon et piano
SARASATE: Gypsy Airs

_____

SALLE GAVEAU
45-47 rue La Boétie
75008 PARIS
01.49.53.05.07
contact@sallegaveau.com

_____



PARIS, cercle Suédois. Arthur Ancelle joue HAYDN



PARIS, Le 26 mars 2018. HAYDN : 3 SONATES. Arthur Ancelle, piano. Compagnon et partenaire de la pianiste russe **Ludmilla Berlinskaia**, **Arthur Ancelle** joue solo dans ce nouveau programme Haydn dont le disque paraît le 23 mars prochain (2). Entre « fun » et « hooligan », le profil du bon papa Haydn en prend pour son compte, mais la justesse et la finesse de l'intention avec laquelle le pianiste français aborde le clavier du Viennois force l'admiration. L'approche est d'une grande intelligence : elle sait renouveler notre perception du compositeur, l'un des plus facétieux et des plus raffinés.

Arthur Ancelle a analysé en profondeur l'enjeu esthétique, la richesse expressive et le sens de chaque partition ainsi révélée. C'est son deuxième album comme interprète seul (1), brossant un portrait de Joseph Haydn, véritable monument et vénérable, respecté dans toute l'Europe préromantique, à la fois, léger et profond. Au programme : les Sonates n° 30 et 31, qui frappent par la modernité de leur conception, et la plus connue encore, Sonate n° 62 en mi bémol majeur, composée pendant son second (dernier) séjour Londonien. Rien de compassé ou de mou, conforme ou décoratif ici. La plume de Haydn est vive et mordante, portée par l'un des esprits les plus agiles et audacieux de son temps… Sa musique « … nous raconte à chaque page son goût de la provocation, de la surprise, du non-conformisme. Les Anglais l'avaient d'ailleurs bien compris, qui l'appelaient « le Shakespeare de la musique », entre autre pour sa facilité à faire cohabiter, en quelques mesures, tragique et comique, noblesse et trivialité » précise Arthur Ancelle.



PARIS, Cercle Suédois
Lundi 26 mars 2018, 20h

JOSEPH HAYDN
Sonate n° 31 en la bémol majeur, Hob. XVI:46
Sonate n° 30 en ré majeur, Hob. XVI:19
Sonate n° 62 en mi bémol majeur, Hob. XVI:52

ARTHUR ANCELLE, piano



Le pianiste dont on sait le talent dans l'art si délicat et complexe de la transcription : il a écrit lui-même l'Apprenti Sorcier de Dukas pour piano seul, Francesca da Rimini de Tchaïkovski pour deux pianos, et aussi une Suite originale pour deux pianos également, d'après le ballet Roméo & Juliette de Prokofiev (2014), retrouve dans l'écriture volubile et expérimentale, raffinée, élégante et facétieuse de Haydn, ce terreau généreux et foisonnant qui parle à son imaginaire. Haydn / Ancelle… la rencontre ne pouvait que faire des étincelles. Cd à paraître le 23 mars, concert à Paris (Cercle Suédois) ce 26 mars 2018, 20h.

_____

(1) En 2015, il sort son premier album solo chez Melodia, consacré à aux Ballades de Chopin et aux oeuvres pour piano

d’Henri Dutilleux (remarquable lecture de la Sonate).

(2) Parution du cd Sonates de Haydn, Melodia / le 23 mars 2018 – [Enregistré du 3 au 5 juillet 2017 dans la Grande Salle du Conservatoire de Moscou (Russie)]

Illustration : portrait photographique Noir et Blanc d’Arthur Ancelle © F Broede

---

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2018 : 13 juil – 1er sept 2018



GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2018 : 13 juil – 1er sept 2018. Incontournable cet été en Suisse. La **62e édition** du **Gstaad Menuhin Festival** célèbre la majesté inspirante des Alpes millénaires. Sous la fameuse tente, dans les églises au charme rustique préservé, … dans plusieurs sites enchanteurs du Saanenland, depuis que Yehudi Menuhin a choisi d’y inscrire l’une des offres les plus enchanteresses parmi les festivals de l’été européen, plus de 60 événements musicaux à GSTAAD et dans ses alentours, vous attendent cet été dès le 13 juillet prochain. Christoph Müller sait aujourd’hui perpétuer et enrichir encore une tradition devenue légendaire. Cette année, le Festival en choisissant comme thème générique « LES ALPES », célèbre la beauté naturelle de ses paysages alpins, à la fois majestueux et primitifs, ceux là même qui ont pour une bonne part inspiré nombre de compositeurs romantiques, dont entre autres joués à

Gstaad, Brahms ou Schumann…



L’église de Saanen, lieu historique et légendaire où tout a commencé (DR)

« Les Alpes »
Yehudi MENUHIN GSTAAD

Festival & Academy
13 juillet – 1er septembre 2018



UN FESTIVAL ET UNE ACADEMIE… La diversité des offres artistiques et musicales, qu'il s'agisse des concerts (Festival) ou des nombreuses sessions de travail et répétitions (Academy) permettent chaque été de vivre à GSTAAD une expérience à la fois unique et mémorable. Parmi les offres pédagogiques passionnantes à suivre par exemple, la résidence de l'Orchestre du Festival – Le Gstaad Festival Ochestra (GFO) qui réunit les meilleurs instrumentistes des orchestres de Suisse le temps de l'été, incarne cette recherche de partage et de discipline pour l'excellence, au service des oeuvres. L'an dernier, en août 2018, classiquenews a filmé les sessions de l'Académie de direction d'orchestre, sous la direction musicale – pour la première année, du chef néerlandais Jaap van Zweden : immersion dans le travail quotidien qui façonne le son d'un orchestre impressionnant, et éreinte les facultés d'une dizaine de jeunes apprentis maestros : **VOIR notre reportage de la CONDUCTING ACADEMY / Académie de direction d'orchestre à GSTAAD / Yehudi Menuhin Festival & Academy août 2017**



En 2018, Christoph Müller approfondit un cycle déjà amorcé l'année précédente : Brahms inspiré par les rives du lac de Thoune : un intégrale des oeuvres concernée est réalisée ; ce sont aussi les motifs et références naturels, Ländler et autres Volkslieder dans la musique de Schubert, qui sont proposés au cours d'un cycle de 11 concerts. GSTAAD l'été sait cultiver les grands moments symphoniques comme lyriques ; ainsi, paraissent La Walkyrie de Wagner (comme Aida de verdi en 2017), avec le ténor irrésistible en wagnérien habité, Jonas Kaufmann ; ce sont aussi Les Saisons de Haydn dirigées par Paul McCreesh (artiste familier du Festival), sans omettre la Symphonie «Manfred» de Tchaïkovski ciselée par le fiévreux et radical chef moscovite Valery Gergiev.

CONSULTER LA PROGRAMMATION COMPLETE EN DETAIL
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018



Un orchestre au grand air : le GFO Gstaad Festival Orchestra (DR)

_____

Les artistes conviés au Gstaad Menuhin Festival & Academy 2018 :

Olga Peretyatko et Juan Diego Flórez, Julia Lezhneva, Philippe Jaroussky et Emöke Barath, Nigel Kennedy avec son Band, Janine Jansen, Daniil Trifonov, Hélène Grimaud, Sir András Schiff, l'incontournable Sol Gabetta, les King's Singers (avec leur «Gold Standards» pour célébrer 50 ans de

scène), Daniel Hope et le ZKO, Jaap van Zweden, Valery Gergiev et son Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg, David Garrett, Denis Matsuev, Christoph Eschenbach et l'Orchestre philharmonique de la Scala de Milan, Vilde Frang, Nemanja Radulovic, Maxim Vengerov, Roby Lakatos…

FESTIVAL POLYMORPHE

GSTAAD l'été donne le vertige par la diversité de sa programmation et la multiplicité des formes musicales (opéra, récital lyrique, musique de chambre, concerts symphoniques, musique sacrée et oratorio, création…) qui s'y déploient. A NOTER entre autres événements de l'édition 2018 :

Des créations mondiales portées par le duo Patricia Kopatchinskaja – Sol Gabetta avec des commandes à Peter Eötvös et Francisco Coll, mais aussi un «appel à créer» lancé sur les réseaux sociaux!

La figure du fondateur Yehudi Menuhin reste vivante : de jeunes virtuoses soutenus par le Festival entretiennent la transmission des valeurs qui font toujours l'identité musicale de l'événement dans les Alpes Suisses. Ainsi parmi les «Menuhin's Heritage Artists»: la violoniste Alina Ibraghimova et son Quatuor Chiaroscuro, le clarinettiste Andreas Ottensamer, le claveciniste Jean Rondeau, les violonistes Ji-Young Lim (1er Prix du Concours Reine Elisabeth 2015), la violoniste Christel Lee…



Récitals intimistes et concertant dans les églises du SAANENLAND : dans les magnifiques églises de la région, Christophe Müller invite Yuuko Shiokawa et Sir András Schiff dans Mozart, «Der Hirt auf dem Felsen» porté par Regula Mühlemann et Andreas Ottensamer, Sabine Meyer et ses amis rassemblés autour de la «Gran Partita» de Mozart ; plusieurs soirées animées par le pianiste Rudolf Buchbinder, Isabelle Faust et ses amis dans l'Octuor de Schubert ; soirée sonates avec Patricia Kopatchinskaja et Polina Leschenko, le Quatuor Mosaïques dans Arriaga et Schubert ; sans omettre le cycle de lieder «Winterreise» ciselée par Ian Bostridge et Jan Schultz, enfin Frank Peter Zimmermann et Martin Helmchen dans les trois dernières sonates de Beethoven



Soirées symphoniques sous la Tente du Festival de Gstaad: deux concerts avec le Gstaad Festival Orchestra et Jaap van Zweden (dans Brahms avec Hélène Grimaud et dans Wagner avec Jonas Kaufmann), «West Side Story» en musique live ET en images, deux soirées russes animées par Valery Gergiev et son Orchestre du Théâtre Mariinski de Saint-Pétersbourg (avec Denis Matsuev et David Garrett dans Tchaïkovski), un gala bel canto avec Olga Peretyatko et Juan Diego Flórez, et un final en compagnie de Christoph Eschenbach et de l'Orchestre philharmonique de la Scala de Milan (avec le Double concerto de Brahms porté par Vilde Frang et Sol Gabetta)

Cycles thématiques: «Chansons populaires et Ländler chez Schubert» (11 soirées de musique de chambre), intégrale des œuvres écrites à Thoune par Johannes Brahms (5 concerts).



Le **Gstaad Festival Orchestra** – orchestre «maison» dirigé depuis 2017 par Jaap van Zweden (nouveau chef du New York Philharmonic), se produit non seulement durant le Festival mais également en tournée dans toute l'Europe. Le GFO participe activement à la Gstaad Conducting Academy (pilotée donc par Jaap van Zweden, assisté par le professeur Johannes Schlaefli)
https://www.gstaadfestivalorchestra.ch/fr/home

Concerts avec choeurs: les «Saisons» de Haydn dirigées par Paul McCreesh, «Ein deutsches Requiem» de Brahms (version 2 pianos) avec Daniel Reuss et l'Ensemble Vocal de Lausanne

Musique baroque avec l'intégrale des Suites pour violoncelle seul proposées en deux concerts par Christophe Coin, et le programme thématique «Les Alpes côté baroque» imaginé par Maurice Steger



Jaap van Zuiden, directeur musical de la Conducting Academy depuis l'été 2017 (DR)

TRANSMISSION et SENSIBILISATION POUR LE JEUNE PUBLIC ET LES FAMILLES



De nouvelles offres «découverte» pour les enfants et les familles sont développées sous le label «Gstaad Discovery»: plusieurs concerts sont dédiés aux jeunes oreilles et aux néophytes pour des expériences en famille (l'un d'eux est animé par Daniel Hope et Sebastian Knauer), des rencontres avec les artistes, des concerts commentés complètent une offre la plus large possible.

Tremplin pour jeunes solistes: le Festival offre la scène dans le cadre des 7 «Matinées des Jeunes Etoiles» le samedi à la Chapelle de Gstaad, à de jeunes tempéraments à suivre, sans omettre les solistes de l'International Menuhin Music Academy (IMMA) avec Maxim Vengerov, et les lauréats de la Fondation Kiefer-Hablitzel | Göhner

Expériences inédites : le Festival de GSTAAD sait cultiver aussi des moments de musique hors des sentiers battus. Ainsi la soirée cuivrée avec le German Brass, la soirée «Cross the Borders» avec l'inclassable violoniste Nemanja Radulovic et le clarinettiste Andreas Ottensamer, la soirée tzigane avec Roby Lakatos et son ensemble, le concert brunch au Züni-Alp avec les cuivres du Gstaad Festival Orchestra…

_____

L'Académie du GSTAAD MENUHIN Festival :

L'offre pédagogique est l'une des plus complètes qui soit pendant l'été : elle regroupe aujourd'hui 6 directions / disciplines destinée au perfectionnement des jeunes professionnels comme aux néophytes quel que soit leur niveau (Conducting, Piano, String, Voice, Baroque Academy / semaines d'orchestre Play@ pour les jeunes et les amateurs). Les masterclasses sont assurées par des professeurs expérimentés comme Sir András Schiff, Rainer Schmidt, Ettore Causa, Ivan Monighetti, Silvana Bazzoni Bartoli ou Roby Lakatos, sans

omettre le cycle des concerts ouverts au public sous le label «L’Heure Bleue»
https://www.gstaadacademy.ch/fr/home



Le jeune chef Petr Popelka, sous l’oeil acéré, bienveillant de Jaap van Zuiden, lauréat de la conducting Academy 2017, dirige le GFO (DR)

ARCHIVES du Festival



Sur sa nouvelle plateforme numérique : **le Gstaad Digital Festival rend accessible, à la carte, de nombreux contenus** éditoriaux et vidéos, selon le thème qui vous inspire : en ligne, sélection de concerts du Gstaad Menuhin Festival en replay ainsi qu'une série de live-streams.
https://www.gstaaddigitalfestival.ch

RESERVEZ VOTRE PLACE, ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD
toutes les modalités, le détail des concerts sur le site du MENUHIN GSTAAD Festival and Academy 2018

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/location-and-programme/programme/programme-2018



APPROFONDIR en vidéo avec les reportages du studio CLASSIQUENEWS

Vidéo présentation générale du festival 2016 par Classiquenews :



REPORTAGE VIDEO : notre immersion au GSTAAD Menuhin Festival & Academy (Suisse) – Depuis 60 ans (à l'été 2016), **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** fait rayonner depuis Gstaad et Saanen **en Suisse**, les valeurs du violoniste et chef d'orchestre **Yehudi Menuhin** dont le Centenaire de la naissance a été aussi fêté en juillet 2016 : ouverture, générosité, transmission et partage. De fait, l'actuel directeur artistique et intendant **Christoph Müller** défend une offre très équilibrée entre concerts et expérience pédagogique à destination des musiciens amateurs et musiciens professionnels. Tous les publics sont invités à Gstaad chaque été pour y découvrir les grands interprètes (Lang Lang, Sol Gabetta, Katia et Marielle Labèque,…) mais aussi les jeunes talents (cycle des "Matinées des jeunes étoiles"), s'émerveiller des grands orchestres et des chefs renommés

invités sous la fameuse tente blanche à les diriger… Présentation par Christoph Müller, intendant et directeur artistique. REPORTAGE EXCLUSIF © studio CLASSIQUENEWS.COM – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © 2016

Vidéo documentaire sur l'académie de direction d'orchestre / Conducting Academy 2017 par Classiquenews :



GSTAAD CONDUCTING ACADEMY, août 2017. Reportage vidéo. Immersion dans l'école des grands chefs de demain. Chaque été, en août, le Yehudy Menuhin festival & Academy à GSTAAD (Suisse), au sein d'une diversité toujours étonnante, créée l'événement en organisant une académie unique au monde, dédiée totalement à la direction d'orchestre (ce n'est que l'une des 5 académies que pilote le Festival suisse chaque été). Cette année après avoir reçu près de 300 candidatures (envoi de vidéos à l'attention du comité de sélection), 12 jeunes chefs se sont retrouvés à GSTAAD, dans le village suisse, situé dans le Saanenland, là même où le violoniste légendaire Yehudi Menuhin avait créé son propre festival de musique il y a déjà plus de 60 ans…

Aujourd'hui c'est pour servir l'esprit du fondateur, tant soucieux d'excellence et de transmission, que le directeur artistique et intendant du Festival, Christoph Müller,

renouvelle l’offre et enrichit le contenu de l’événement, en proposant entre autres ce cycle d’apprentissage exceptionnel : pilotés par des mentors de premier plan, les jeunes chefs dirigent un orchestre impressionnant, jusqu’à 90 instrumentistes, prêts à répondre au doigt et à l’oeil.

Cette année, en août 2017, l’Académie de direction d’orchestre vit une nouvelle étape de son histoire en accueillant pour la première année, le chef néerlandais Jaap van Zweden (qui sera le prochain directeur musical du New York Philharmonic). A l’école de la précision du geste, de la clarté communicante, de l’efficience aussi, – car même s’il s’agit d’une session de 3 semaines, chaque jeune maestro doit démontrer sa capacité à intégrer partitions et conseils pour leur interprétation en très peu de temps, chaque jeune maestro doit interagir, répondre, proposer, affirmer une technique gestuelle et des intentions intelligibles pour tous… En 2017, il s’agissait pour les 12 candidats de diriger la 5è symphonie de Tchaikovski, Pavane pour une Infante défunte de Ravel, et le Concerto pour violoncelle de Lalo. Au terme du concert final (programmant les 3 œuvres ci avant citées), dirigeant alors comme depuis 3 semaines, les presque 90 musiciens de l’Orchestre du Festival (le fameux GFO, Gstaad Festival Orchestra), les 12 jeunes chefs ont concouru pour obtenir le prestigieux Neeme Järvi Prize.

Au terme du concert du 18 août 2017, deux tempéraments se sont nettement distingués : l’autrichienne Katharina Wincor (23 ans) et le déjà remarqué Pter Popelka (République Tchèque). DOCUMENTAIRE par le studio CLASSIQUENEWS.TV – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham, 2017

Festival FORMAT RAISINS, 5 – 22 juillet 2018 (6ème édition)

Festival FORMAT RAISINS, 5 – 22 juillet 2018 (6 ème édition). Idéalement implanté dans son territoire (Centre, Milieu de Loire, forêt des Bertranges), le festival **FORMAT RAISINS** ne cesse de se réinventer chaque édition, tout en formulant ce qui fait sa singularité : l'interdisciplinarité, la conjonction des personnalités invitées, dialoguant intimement avec le caractère du lieu qui les accueille (architecture et paysages, sites et parcours) : chaque séquence est un tableau humain, artistique, spatial au service de l'émotion et du partage, et cette nouvelle programmation ne devrait pas déroger à cet esprit « Raisins » ; où le vin offert (avec modération) accompagne, renforce le caractère exceptionnel, convivial, souvent magicien de chaque événement : visite, rencontre, concert.

Ainsi les noms connus des vignobles locaux : Sancerre, Pouilly-Fumé et Pouilly-sur-Loire, Menetou-Salon, Quincy, Reuilly, Coteaux du Giennois et Châteaumeillant, se conjuguent selon les particularités des expériences artistiques conçues, sélectionnées par le directeur du Festival, **Jean-Michel LEJEUNE** ; le rite de la dégustation s'y marie avec la découverte et l'exploration du sonore et du spectaculaire. Ainsi le Prieuré de La Charité, les étonnantes Caves géologiques de La Perrière, la Commanderie de Villemoison, le Clos de Chavignol, le Château de Buranlure, l'ancienne Abbaye Saint Laurent-lès-Cosne, le Château des Granges, la Maison des Sancerre, la Tour du Pouilly, la Pêcherie à Cosne-sur-Loire, le Musée de la Machine agricole, les Forges Royales de Guérigny, le Château de la Motte-Josserand… sont autant de jalons qui marquent et inscrivent l'expérience musicale dans

les mémoires et le territoire. Parmi les premiers artistes conviés pour cette 6è édition : les pianistes Jean-Philippe Collard, Marie Vermeulin, Pascal Contet (accordéon), Ensemble 2E2M, La Fenice, La Compagnie Kôré, Musica Nova, Vassilena Serafimova (percussions), Esla Wolliaston (chorégraphe), Rémi Delangle (clarinette), Alice Foccroulle (soprano)… Découvrir tous les artistes de FORMAT RAISINS 2018. **Du 5 au 22 juillet 2018, plus de 25 rvs vous attendent à seulement 2h de PARIS.**



Toutes les infos, modalités de réservations, billetterie, agenda et présentation des concerts, calendrier des dégustations, … sur le site du festival
www.format-raisins.fr

_____

4 PROGRAMMES / en avant-goût

1
BELINDA KUNZ ET PAUL BIZOT
Samedi 7 juillet – 11h / Maison des Sancerre
Dégustation musicale : enrichissez votre palette sensorielle. Dégustez les meilleurs nectars de Sancerre, puis associez les aux 3 moments musicaux interprétés par la mezzo soprano Belinda Kunz et le guitariste Paul Bizot. Mariage des des sons et des arômes, des styles et des terroirs, des timbres de la voix et des couleurs du vin…

2
LE GRAND ORCHESTRE DU TIRE-LAINE
Samedi 14 juillet – 23h / Cosne-Cours-sur-Loire
Grand bal populaire et métissages sonores. Le Grand Orchestre du Tire-Laine marque le milieu du festival par son extravagnace généreuse et métissée, qui mêle rythmes, styles, ambiances : les musiciens-voyageurs rapportent le temps du bal spectaculaire, tous les accents et nuances des musiques découvertes, les associent en un cocktail détonant : Musette, Rock, Cajun (Louisiane), Salsa, Cha Cha (Cuba), Forro (Brésil), Cumbia (Colombie), Sega (La Réunion), Zouk / Reggae / Merengue (Caraïbes), Musiques Tsiganes, Balkaniques et Klezmers,… pour la 6è édition de Format Raisins, ce sont toutes les épices du monde chorégraphique qui s’invitent et

fusionnent cet été à la mi juillet.

3
SISTERS
Jeudi 19 juillet – 16h / Domaine de la Perrière, Verdigny
Spectacle de danse. Théâtre, danse classique, flamenco, poésie, rire, regards… Rencontre entre Elsa Wolliaston et Roser Montlló Guberna, l'une au corps imposant, à la peau d'ébène, l'autre au corps mince, à la peau pâle. Une pépite de complicité. Rituel bicolore en pure poésie, le dialogue de corps et de fantômes convoque deux femmes, deux sœurs qui dans le sillon tracé par Merce Cunningham, se racontent leur monde en dansant leurs retrouvailles, semblent improviser tout en interrogeant la forme et le sens même de la danse, entre rites et traditions (spectacle créé au Festival d'Avignon).

4
CELLO FLAMENCO
Dimanche 22 juillet – 12h / Chavignol
Une journée à Chavignol
Dans Cello Flamenco, la danse de Tsutomu Kawasaki et le violoncelliste Sylvain Bernert fusionnent pour un moment profondément humain ! Les bourrées, gavottes et autres gigues des Suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach sont revisitées par la gestuelle espagnole. C'est l'un des temps forts d'une journée de découvertes à Chavignol, (visite à la Galerie Garnier Delaporte, dégustations, promenade commentée dans les vignobles, repas festif), programme qui s'étend sur une journée, en clôture du 6è Festival FORMAT RAISINS



LIRE aussi notre [présentation du Festival FORMAT RAISINS 2017 : programmation, temps forts, enjeux, entretien avec Jean-Michel Lejeune]

VIOLON ECLECTIQUE et LIBRE…

GILLES APAP, « MUSICIEN DU XXIè SIECLE »



PARIS, Gaveau. Gilles APAP, le 28 mars 2018, 20h30. VIOLON ECLECTIQUE et LIBRE… GILLES APAP, « MUSICIEN DU XXIè SIECLE » : le compliment est du légendaire Yehudi Menuhin qui aura aussi permis au jeune Apap de se révéler à lui-même en se dépassant sur la scène. Entre répertoire classique, musiques contemporaines et songs traditionnelles, le violoniste Gilles Apap est un électron libre de la scène actuelle ; un voyageur éclairé, un lutin atypique qui dans ses concerts manie l'archer comme le pinceau du peintre : en esthète et en frère, s'adressant au public sans entraves ni décorum. Dans la beauté du geste, la franchise du son. Son sens de l'impro confère à ses interprétations une fraîcheur et une sincérité absolues qu'il faut vivre et éprouver d'urgence en concert.



Avec son complice, le pianiste **Itamar Golan**, le violoniste hors normes, Gilles APAP, présente un concert atypique, entre jazz et classique, romantisme et impro, **salle Gaveau à Paris, le 28 mars prochain**. Homme de contact, doué d'un charisme communicatif, Gilles Apap a depuis longtemps croiser les genres et les styles, réaliser des associations musicales éclectiques et électriques, élargi l'imaginaire de la musique

classique, osant et réussissant des combinaisons, alliances, complicités souvent irrésistibles. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais et les mélodies tziganes, son jeu passionné rétablit la place de l'incandescence et de la pulsion, du souffle et de l'énergie vitale dans chaque approche.
Bien avant la polyvalence tant recherchée aujourd'hui au sein des nouvelles générations d'instrumentistes, Gilles APAP marie et fusionne ce qui avant lui paraissait étranger, voire inconciliables. Pourtant grâce à la virtuosité libre et audacieuse qui est la sienne, jazz et classique s'exaltent dans un programme où la pulsion première, le sens du rythme et la maîtrise de l'improvisation, – en complicité totale avec son partenaire pianiste, Itamar Golan, réalisent le succès du programme. **LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE du concert événement de Gilles APAP à Gaveau, le 28 mars 2018**

_____

Salle Gaveau, PARIS
Mercredi 28 mars 2018, 20h30

Informations
Réservations

RESERVEZ

http://www.sallegaveau.com/spectacles/gilles-apap-violon

Gilles Apap, violon
Itamar Golan, piano

Programme :

JAZZ session
BRAHMS : Scherzo de la Sonate F-A-E
GERSHWIN : 3 Préludes
(arrangement pour violon et piano)

STRAVINSKY : Duo concertant
FIDDLE TUNES
JANACEK : Sonate pour violon et piano
SARASATE: Gypsy Airs

_____

SALLE GAVEAU
45-47 rue La Boétie
75008 PARIS
01.49.53.05.07
contact@sallegaveau.com

_____



VAL D’EUROPE : Serris (77), récital flûte et guitare



Val d’Europe. SERRIS : le 17 mars. Concert AMERIQUES : flûte, guitare. Au pluriel, les Amériques dont il est question sont épicées, chaloupées, souvent enivrées et parfois nostalgiques. Toujours passionnément dansantes. **Raquelle MAGALHAES** et **Etienne CANDELA**

composent un duo flûte / guitare épatant ; surtout, comme dans ce concert où ils abordent le répertoire d'Amérique latine. Musiques de Cuba, d'Argentine et du Brésil, entre autres… les deux interprètes font vivre une expérience unique au gré des rythmes et des mélodies de Villa-Lobos, Piazzolla, Brouwer, Pujol et Sergio Assad. Leur approche vivante et leur forte complicité dévoilent combien les compositeurs dits classiques se sont inspirés des mélodies et airs du folklore et de la tradition populaire. Musique savante, musique de la rue, dansent et fusionnent avec un sens du rythme souvent irrésistible.

Raquelle MAGALHAES affirme une flûte libre qui joue des répertoires, des styles, capable de jouer les partitions du réeprtoire comme improviser avec une dextérité engageante… Etienne CANDELA est un guitariste qui soigne sa sonorité, passionné aussi par le luth baroque, instrument particulièrement délicat et fragile. Leur complicité devrait offrir un concert onirique.

Samedi 17 mars 2018, à 18h30 : avant concert, rencontre avec les artistes sur le thème du programme joué – **à 21h**, concert. **Ferme des Communes,** 8 Boulevard Robert Thiboust, 77700 **Serris**

RESERVEZ VOTRE PLACE

INFOS & RESERVATIONS

Sur le site **Musicales du Val d'Europe**, saison 2017 – 2018

https://www.excellart.org/les-musicales/

_____

DECOUVRIR les 4 concerts du printemps 2018, présentés par Les Musicales du Val d’Europe, jusqu’au 10 juin 2018

ENTRETIEN AVEC …

GRAND ENTRETIEN avec Ruxandra Sirli, directrice artistique des Musicales du Val d’Europe. Pour la seconde saison musicale 2017 – 2018, Les Musicales du Val d’Europe poursuivent l’enracinement d’une offre de concerts équilibrée, ouverte, exigeante surtout accessible à l’Est de Paris, autour de Marne-la-Vallée.

Immédiatement, la saison musicale incarne une programmation très cohérente, qui a le souci de l'ouverture et de la proximité avec les publics. C'est tout le défi (réussi et plutôt prometteur) de développer dans des lieux et un territoire sans tradition musicale, un cycle de découvertes et de rencontres autour des instruments et des artistes invités. Car l'objectif dépasse le seul divertissement proche et intime : il s'agit aussi de cultiver le plaisir d'écouter la musique, voire de la pratiquer… **ENTRETIEN avec sa directrice artistique, la violoniste roumaine Ruxandra Sirli.**

CLASSIQUENEWS : *Comment s'inscrit votre saison musicale dans l'offre culturelle du Val d'Europe ? De quelle façon concrète, les concerts que vous proposez, complètent-ils cette offre à l'échelle du territoire ?*

RUXANDRA SIRLI : Val d'Europe est un territoire en pleine expansion à 40 km à l'Est de Paris, où la musique classique n'avait pas encore de saison dédiée. ExcellArt est une association formée autour de projets d'artistes professionnels, installée dans l'agglomération valeuropéenne depuis 2016. Il nous a semblé évident de partager le répertoire classique, que nous aimons et défendons, avec nos voisins, concitoyens et amis, et de fil en aiguille un public grandissant ! Pour compléter l'offre culturelle locale, nous avons choisi, d'une part, de montrer la diversité du répertoire classique : les programmes s'étendent du XVIe siècle à nos jours, c'est un riche pan d'histoire sonore à faire découvrir et le talent des artistes invités – tous professionnels reconnus – est un puissant vecteur de transmission. D'autre part, nous avons souhaité instaurer un

dialogue : avec le public de différentes générations par les présentations avant-concert, et avec les différentes structures du territoire (écoles de musique, médiathèques, salles de musiques actuelles) par le biais de partenariats et rencontres.
Nous croyons fermement que la musique classique n'est pas seulement destinée à des initiés, dans une ambiance compassée. Nos avant-concerts permettent précisément d'initier petits et grands et les concerts se déroulent dans une atmosphère de « salon de musique », d'autant que nos lieux de représentation sont restreints et permettent de créer un lien privilégié avec le public.

CNC : *Qu'apportez vous de nouveau par rapport aux autres formules / institutions existantes ?*

RS : Les Musicales du Val d'Europe proposent chaque mois de septembre à juin, un concert classique professionnel au cœur d'une agglomération de plus de 35.000 habitants. C'est nouveau et différent pour un territoire qui était rural il y a 30 ans seulement. Notre agglomération étant devenue périurbaine, elle ne peut pas bénéficier du réseau de concerts et spectacles qui irrigue les parties rurales du département. Les salles ou théâtres proposant des concerts classiques similaires sont assez éloignés (Nota : Meaux, 15 km; Noisiel, 19 km; Coulommiers, 25 km; Paris, 40 km) et de ce fait moins accessibles pour les familles, a fortiori avec des enfants.
Nos villes bénéficiaient déjà d'une belle programmation de musiques actuelles et de théâtre, et nous sommes désormais partenaires de plusieurs communes pour compléter l'offre culturelle par la musique classique. Ainsi, les Musicales du Val d'Europe s'installent chaque mois dans un lieu différent

de l’agglomération, qu’il s’agisse de salles municipales, de salles de spectacles ou d’églises. Nous sommes très fiers de compter des auditeurs de tous âges, en particulier des familles avec enfants, et de faire naître le plaisir de la musique comme le désir de la pratiquer.

CNC : *Quel est l’attrait de chacun des 4 concerts à venir, de mars à juin 2018 ? De quelle façon incarnent-ils la cohésion et l’unité de votre ligne artistique ?*

RS : La programmation des Musicales du Val d’Europe est thématique et conçue pour raconter : une époque, un compositeur, un lieu… Elle met à l’honneur différents répertoires et formations instrumentales, en mêlant œuvres célèbres et rares dans un format de concert sans entracte.
Le 17 mars nous partons vers le continent sud-américain avec « Amériques » et le duo flûte et guitare Magalhães-Candela ; le 7 avril, l’accordéoniste Anne Niepold et le Quatuor Alfama proposeront « Lalala… », un programme original et poétique autour des plus belles mélodies d’hier et d’aujourd’hui ; le 19 mai, six siècles de répertoire pour harpe résonneront sous les doigts de la concertiste Suzanna Klintcharova. Enfin, la saison se terminera le 10 juin par un goûter-concert avec le Quatuor Talea, qui interprète plusieurs chefs-d’oeuvre de la musique de chambre, de Dvořák et Borodine notamment, dans « Impressions slaves ». Beaucoup de diversité, donc! Surtout des moments d’émotion, de surprise et de convivialité…

CNC : *Comment choisissez vous les programmes musicaux et les artistes ? Selon quels critères ?*

RS : Le premier critère est l'excellence! Tous les artistes invités sont des professionnels reconnus. Ensuite, le parti-pris est de proposer des concerts dans chaque ville de notre agglomération, lorsque cela est possible, et donc de changer de lieu chaque mois. Nos lieux de concert sont souvent intimistes, ce qui impose le second critère : opter pour des formations instrumentales réduites. Le troisième critère est l'éclectisme voulu dans la programmation : l'univers sonore de chaque concert est différent, la thématique également, avec la volonté de faire découvrir à chaque fois des œuvres ou des instruments qui sortent de l'ordinaire. Cette présentation privilégiée des instruments – dont certains sont insolites, comme l'orgue de cristal – permet de créer un lien particulier entre artistes et auditeurs ; cette proximité permet aussi de susciter la curiosité – et parfois des vocations!

Propos recueillis en février 2018.

_____

Liens :
VAL D'EUROPE :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Val_d%27Europe

MUSICALES VAL D'EUROPE – teaser vidéo saison 17-18
https://www.youtube.com/watch?v=6DjDyNgKyTI

TOURS, Opéra. Samuel Jean dirige L'ELISIR D'AMORE de DONIZETTI



TOURS. DONIZETTI : L'Elisir d'amore, les 16, 18, 20 mars 2018. L'écriture de Donizetti est l'une des plus diversifiée et subtiles qui soient. Encouragé par Simone Mayr, le jeune compositeur renforce sa vocation musicale ; il étudie ensuite à Bologne chez le père Stanislao Mattei, professeur de Rossini… de fait il y a de la finesse et un raffinement indiscutable chez Gaetano dont la majorité des interprètes font un auteur surexpressif et préverdien. En retrouvant l'esprit, l'intelligence et la facétie de Rossini chez Donizetti, beaucoup de productions valoriseraient leurs apports en servant mieux le caractère et l'intelligence d'un auteur, fin dramaturge, plus psychologique souvent que strictement narratif, et que l'on croit connaître…

Premier opéra à occuper sans la quitter l'affiche, L'Elisir d'amore, créé en 1832 à La Scala de Milan, est un chef d'oeuvre buffa, comme le sera Don pasquale (Paris, 1843), 20 ans plus tard. Une élégance exceptionnelle dans l'invention mélodique (bellinienne), la saveur de situations comiques piquantes (rossiniennes), et aussi un jeu formel qui interroge jusqu'aux limites expressives du genre : Donizetti est un génie dramatique, car même s'il s'agit d'un théâtre comique et bouffon, le profil des caractères, leur profondeur et leur trouble désignent non plus de types comiques, mais des individualités qui souffrent et désirent.

Ainsi l'opéra en deux actes, exploite toutes les possibilités comiques des contrastes : Nemerino (ténor) aime Adina (soprano), sans savoir si la jeune beauté l'aime en retour… Il est pauvre, ne sait pas lire ; elle est riche et cultivée (médite sur les pages de la légende de Tristan et Iseult). Mais très fière : jamais elle n'avouera un sentiment pour le jeune homme, de surcroit, rustre et maladroit… Pour susciter sa jalousie et l'inviter à se déclarer, Adina se fiance avec le sergent Belcore (baryton)… Survient un marchant bonimenteur, Dulcamara (basse), qui vend un elixir magique : en boire, permet de séduire tous les coeurs, c'est à dire être irrésistible. Après péripéties et faux semblants, à la fin du I, Adina pense épouser Belcore.
Toute action lyrique a son moment de bascule : le détail, la séquence habilement préparée par tout ce qui a précédé, et durant laquelle une métamorphose a lieu – magie du spectacle (quand les interprètes sont au diapason de cet accomplissement).

LARME ENCHANTERESSE… Au II, alors qu'elle retarde son mariage avec le soldat, et qu'elle apprend que Nemorino s'est lui-même enrôlé dans l'armée pour elle, Adina laisse s'écouler dune larme furtive (Una furtiva lagrima), découvrant dans la personne du jeune homme, celui qu'elle attendait. Sans mot dire, Nemorino a saisi le sens de cette goutte inespéré, d'un

pur amour… en son air solo : « *Una furtiva lagrima* », d'une intensité elle aussi pure et sincère (l'un des airs pour ténor parmi les plus envoûtants de la littérature lyrique et qui a sacré les légendes tels Alfredo Kraus, Luciano Pavarotti, Carlo Bergonzi, José Carreras…), le jeune homme exprime la découverte d'un amour enfin réciproque : Adina l'aime. C'est bien le sommet – point maximal de l'émotion, subtilement dosée par un Donizetti qui se montre psychologue positif, avisé, tendre… du coeur et des sentiments humains.

———

Opéra de Tours
Vendredi 16 mars 2018 – 20h
Dimanche 18 mars 2018 – 15h
Mardi 20 mars 2018 – 20h



L'ELISIR D'AMORE de Gaetano Donizetti
Melodramma giocoso en deux actes
Créé le 12 mai 1832 au Teatro della Canobbiana de Milan
Livret de Felice Romani d'après Eugène Scribe pour Le Philtre (1831)
de Daniel François-Esprit Auber

Direction musicale : Samuel Jean
Mise en scène : Adriano Sinivia
Production de l'Opéra de Lausanne

Adina : Barbara Bargnesi
Nemorino : Gustavo Quaresma
Belcore : Mikhael Piccone
Dulcamara : Marc Barrard
Giannetta : Julie Girerd*

Choeur de l’Opéra de Tours*
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/l-elisir-d-amore

RENNES, Déborah Waldman dirige MOZART

RENNES, les 16 et 17 mars 2018. Debora Waldman / Korcia : concert Mozart, Korngold. Le Couvent des Jacobins à Rennes accueille 2 soirées mozartiennes de grande finesse et subtilité. Sous la direction aiguë, sensible de la cheffe d'orchestre **Déborah Waldman**, le violoniste **Laurent Korcia** joue le Concerto de **Korngold**. Ce



dernier, appelé, « Mozart américain du XXè » (il porte lui aussi le prénom Wolfgang), virtuose précoce et compositeur jeune homme (*La Ville Morte / Die Tote Statdt*, 1920, sommet postromantique du début du XXè, écrit à 23 ans), retrouve dans ce programme à Rennes, le « premier Mozart » de l'histoire musicale, **Wolfgang Amadeus** (mort en 1791) : tous deux savent ciseler mélodies et rythmes au service du coeur et du sentiment. Une vérité et une sincérité émotionnelle que comprend immédiatement la baguette vive, détaillée, élégante de la chef d'origine brésilienne Déborah Waldmann, l'une des femmes cheffes d'orchestre les plus passionnantes de l'heure. Elle fut l'assistante de Kurt Mazur, au sein du National de France (2006).
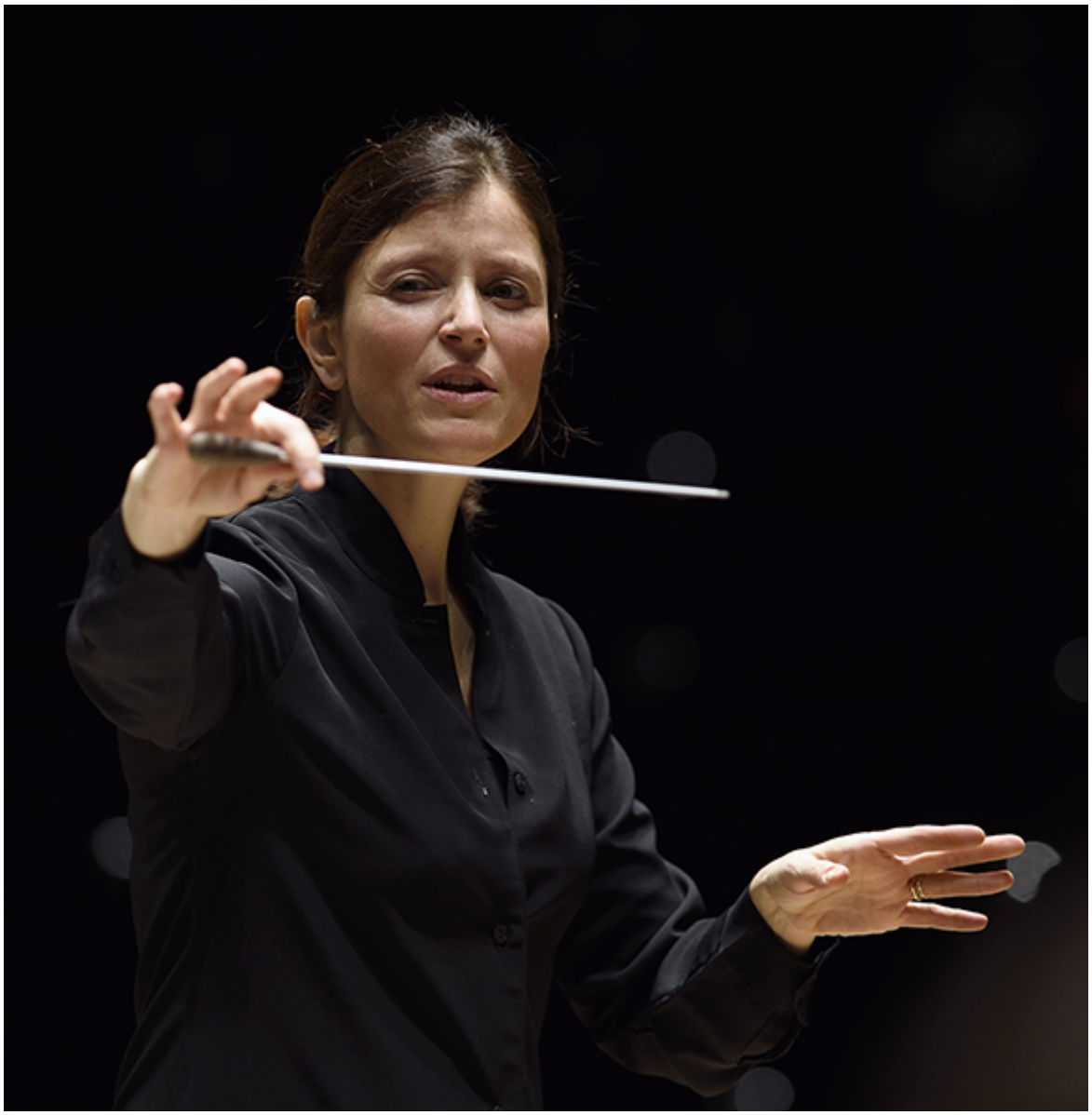


La musicienne éprise de Mozart depuis toujours, a fondé son propre orchestre, naturellement intitulé « **Idomeneo** », avec lequel elle a pu exprimer tout ce que le Mozart symphonique (Jupiter) avait de commun avec le Mozat opératique (Don

Giovanni). Un travail spécifique sur le langage orchestral et les moyens d'articuler une partition tout en réalisant sa force organique et sa cohérence souterraine a ainsi été proposé aux spectateurs du Théâtre Claude Debussy de Maisons-Alfort (**Programme PUR MOZART, novembre 2015) : classiquenews était présent aux côtés de Déborah Waldman, filmant la prouesse et le défi réussi**, dans une approche vivante et très fine de la musique mozartienne.

La cheffe dirige en 2 soirs, l'Orchestre de Bretagne

Déborah WALDMAN : MOZART absolument



A RENNES, la très subtile mozartienne (qui a aussi dirigé La Flûte enchantée en 2013, Don Giovanni en 2014), pilote entre autres en mars 2018, **l'Orchestre de Bretagne**, apportant davantage sa connaissance intuitive et naturelle de l'écriture mozartienne. On s'étonne que la cheffe ne soit pas davantage programmée dans les salles de concert et d'opéra car sa direction éblouit par sa clarté, son intelligence poétique et son sens des équilibres, voix / orchestre, tout en servant une vision dramatique d'une grande vérité. Aux programmateurs de salles : à l'heure de la parité, puisque le Ministère invite à

faire la lumière sur les talents féminins, **Déborah Waldman**, en est un,.. et de grande valeur. Donc n'hésitez plus, messieurs les directeurs. A bon entendeur, salut.

Le programme Mozart / Korngold, présenté à Rennes, permet aussi de croiser musique et cinéma, en s'appuyant aussi sur le talent du violoniste invité, **Laurent Korcia**. Avec Débora Waldman, le soliste propose de (re)découvrir nombre de compositeurs qui ont inspiré les réalisateurs. Et vice versa. Revisitons « Amadeus », l'inoubliable biopic de Mozart par Milos Forman (1984) : fiction filmique mais fresque musicale éclatante où la musique et l'opéra de Mozart sont mis en avant. A l'inverse, c'est en composant que Chostakovitch vient au cinéma, en mettant en musique « La Nouvelle Babylone », film soviétique dont l'arrière plan évoque la commune de Paris.



Erich Korngold, compositeur tchèque exilé à Hollywood (à partir de 1936), se forgea outre Atlantique, une très solide réputation comme compositeur de musiques de films (surtout pour la Warner Bross) : *Robin des Bois, l'Aigle des Mers* ou encore *Capitaine Blood*. Son **Concerto pour violon** est écrit entre 1937 et 1945, soit pendant l'exil aux States, est dédié à la veuve Mahler, Alma, elle même muse, poétesse et… compositrice). A Renne, il est interprété avec brio par Laurent Korcia (Diapason d'or 2016), est un sommet de la musique romantique pour violon du XXème siècle . Son matériel mélodique reprend nombre des musiques de films écrits sur la période. L'auteur entend exiger du soliste qu'il fasse *chanter* son instrument (Jasha Heitfetz, créateur en février 1947) : car disait-il, le concerto a été conçu « *pour un Caruso du violon, plutôt que pour un Paganini* ». L'intériorité incarnée plutôt que la démonstration brillante voire superficielle. Faire émerger l'âme de la musique… un objectif et une réalité partagés par les musiciens à Rennes, de Mozart

et Korngold… à Déborah Waldman.

Concert accessible dans le cadre de l'opération « Sortez en bus ! »

_____

Déborah WALDMAN dirige l'Orchestre de Bretagne
RENNES, Couvent Jacobins
Vendredi 16 mars 2018, 20h
Samedi 17 mars 2018, 20h



Programme la musique fait son cinéma

Wolfgang Amadeus Mozart
Don Giovanni, ouverture

Wolfgang Amadeus Mozart
Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre (2ème mouvement)

Wolfgang Amadeus Mozart
Symphonie n°25

Dmitri Chostakovitch
La Nouvelle Babylone, suite d'orchestre

Erich Wolfgang Korngold
Concerto pour violon en ré majeur op. 35

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://o-s-b.fr/spectacles/la-musique-fait-son-cinema/

_____-



LIRE et VOIR Déborah Waldman / Orchestre IDOMENEO / Mozart symphonique et lyrique (novembre 2015)

http://www.classiquenews.com/tag/orchestre-idomeneo/

POITIERS : Concert symphonique au TAP



POITIERS, TAP, le 13 mars 2018. Ravel, Mendelssohn par l'OCNA. L'OCNA ? vous ne connaissez pas, mais si bien sûr, car c'est le nouveau nom de l'ex Orchestre Poitou-Charentes. Sous la direction de son chef attitré, **Jean-François Heisser**, l'OCNA propose un nouveau programme symphonique et concertant, dans lequel les musiciens de l'orchestre écoutent (Sonate de Ravel) et jouent (Mozart) avec le violoniste charmeur **Augustin Dumay** et son complice en diable, l'altiste **Miguel da Silva…**

Comment ne pas penser à Mozart quand on entend la Sonatine ou le Concerto en sol de Ravel ? Augustin Dumay est rejoint par Miguel da Silva à l'alto pour la Symphonie Concertante de Mozart, qui jouait cette même partie à la création. Le jeune compositeur âgé de 14 ans hisse cet instrument, alors un peu relégué au second plan, au niveau de virtuosité du violon, dans une œuvre d'une perfection inouïe. Mendelssohn, à peine plus vieux, composait à 20 ans sa dernière et lumineuse symphonie, irriguée par le rythme endiablé des danses italiennes (présentation par le TAP).

Mardi 13 mars 2018
TAP POITIERS, 19h30

Informations
Réservations

> Maurice Ravel
Tzigane

> W.A. Mozart
Symphonie Concertante pour violon, alto et orchestre K 364

> Gilbert Amy
Après… Ein'Es praeludium pour orchestre à cordes et deux cors

> Felix Mendelssohn
Symphonie n° 4 en la majeur « Italienne » op. 90

Orchestre de chambre NOUVELLE-AQUITAINE
Jean-François Heisser, direction
Augustin Dumay, violon
Miguel da Silva, alto

RESERVEZ
http://www.tap-poitiers.com/ravel-mozart-amy-mendelssohn-2195



De fait, Assurément après **la Sonate de Ravel** et **la Symphonie Concertante de Mozart**, c'est bien **l'Italienne de Mendelssohn** qui est la clé de voûte du programme présenté par le TAP Poitiers ce 13 mars 2018,

à 19h30. **La Symphonie n°4 en la majeur dite « Italienne »**, incarne bien cet optimisme lumineux qui caractérise l'écriture de Mendelssohn. Sa gestation dure 3 années (1830-1833), amorcée lors d'un séjour à Rome. Dans les vertiges antiques et la riante nature, le compositeur décèle les manifestations enivrées de la Nature primordiale et réconfortante, exaltante aussi pour son esprit doué d'analyse et d'observation. Mendelssohn crée lui-même sa 3è Symphonie en mai 1833, à Londres, dirigeant la Société Philharmonique, commanditaire de la partition. Son développement en quatre mouvements est clair, efficace, équilibré… Pleinement romantique et de la première génération, Mendelssohn, né en 1809 à Hambourg se montre très réceptif aux paysages instrumentaux dont il sait capter la profondeur méditative et l'ivresse palpitante ; ainsi l'auditeur sera surtout séduit outre la motricité haletante et bondissante de la course du premier allegro, par la ballade de l'Andante qui suit, conçue comme une rêverie d'un promeneur solitaire, avant que le très subtil 3è mouvement, ou Scherzo, noté « con moto moderato » (en la majeur, la tonalité principale de la Symphonie), n'affirme son sublime trio central, après la sonnerie des cors majestueux et nobles : le climat enchanté qui s'y déploie annonce directement la poésie fantastique du Songe d'une nuit d'été.

Festival CLASSICoFOLIES 2018

: les 15 et 16 mars 2018



RODEZ, MILLAU, 15 et 16 mars 2018. **CLASSICoFOLIES.** Le premier programme présenté dans le cadre de l'édition 2018 du festival ClassicoFolies dans le Lot et l'Aveyron, met à l'honneur le grand frisson symphonique et concertant, dans des pièces ambitieuses et entraînantes de Ravel (Concerto en sol) et Bizet (sa Symphonie en ut, manifeste brillant et juvénile). La directrice du Festival, pianiste reconnue, **Marina di Giorno** s'engage en complicité avec les musiciens de l'**Orchestre Symphonique de San Remo**. Pour 3 sessions par jour : 2 concerts quasiment enchaînés devant les plus jeunes et les scolaires ; puis concert du soir à 20h pour le grand public. Là encore, le partage et l'esprit de découverte inspirent les artistes. Pour guider les jeunes mélomanes, et en ouverture de soirée, la comédienne Sarah Pébereau apporte sa malice et sa décontraction. Coktail envoûtant en deux dates…

RODEZ, Amphithéâtre
Jeudi 15 mars 2018
14h, 15h30 (jeune public) / **20h30** (tout public)



MILLAU, Théâtre de la Maison du Peuple
Vendredi 16 mars 2018
14h, 15h30 (jeune public) / **20h30** (tout public)

RAVEL : Pavane pour une infante défunte
Concerto pour piano en sol

(soliste : **Marina Di Giorno**)
Marquez : Danzon n°2 (piano et percussion)
BIZET : Symphonie en do majeur

Orchestre Symphonique de San Remo
Gian Carlo de Lorenzo, direction

Pour les scolaires et le jeune public, présentation, sensibilisation par la comédienne **Sarah Pébereau**. A 20h30 (pour le concert tout public), lever de rideau avec Sarah Pébereau (extrait de son nouveau spectacle : « K Surprise »).

Présentation du programme ici :
https://docs.wixstatic.com/ugd/0917e4_168de680f5724a969b50502ec07586e0.pdf



LIRE aussi notre présentation générale du Festival CLASSICoFOLIES 2018 : 3 programmes, 5 dates, à Rodez,

Millau, Figeac, Cahors et Séverac d'Aveyron, les 15 et 16 mars, puis 16 et 17 mai, enfin 1er juin 2018

Programme :

RAVEL : Pavane pour une infante défunte
Concerto pour piano en sol
Marquez : Danzon n°2 (piano et percussion)
BIZET : Symphonie en do majeur

Joyaux de la musique française romantique et moderne
BIZET, RAVEL… Présentation des oeuvres, par ordre chronologique



GENIE du jeune Bizet de 17 ans. Quelle bonne idée de remettre à l'honneur l'exaltation trépidante qui rayonne de la Symphonie en do / ut majeur de Bizet, qui inspiré et porté par l'exemple de la Symphonie de Gounod, écoutée en avril 1855, livre la sienne en novembre suivant. Après le sommet romantique conçu par Berlioz avant eux en 1830 (Symphonie Fantastique), les Symphonies de Gounod et Bizet, contemporaines donc, renouvellent le genre et confirme la santé de l'écriture symphonique française et romantique dans les années 1850. C'est un « devoir scolaire » – selon les mots de l'auteur de Carmen, et de fait oublié dans les archives : redécouverte en 1932 par Reynaldo Hahn, créée

en 1935 à Bâle puis en mai 1936 à Paris par Felix Weingartner, l'Ut majeur de Bizet éblouit par son classicisme lumineux, sa vigueur et son sens du brio mesuré. A 17 ans, Bizet fait montre d'une juvénilité ardente qui bouleverse par sa cohérence et son sens de l'architecture. Un vrai défi pour l'orchestre, en élan, allant, expressivité, fougue rythmique et séduction mélodique. Bizet y signe l'une des meilleures portes d'entrée pour les amateurs et nouvelles oreilles désireux de découvrir le monde symphonique, romantique et français.

Composée dès 1899 mais créée à Paris en 1902, dans sa version originale pour piano, par Ricardo Vines, la fameuse **Pavane pour une Infante défunte** éblouit elle aussi par son sens du raffinement et de la transparence texturée que la version pour orchestre, créée en décembre 1911, sublime davantage. L'orchestration souligne la sensibilité du Ravel coloriste et atmosphériste, capable dans le grave et le lent (54 à la noire), d'inventer un nouveau type de paysage orchestral où les instruments se fondent, fusionnent, scintillent comme jamais. N'en déplaise à Ravel qui méjugea ensuite son oeuvre de jeunesse (la trouvant formellement pauvre et trop inspiré par Chabrier), la partition se montre à la hauteur de la fine allitération poétique de son titre (Infante défunte, géniale conspiration textuelle !) : la Pavane n'a jamais quitté la scène des salles de concert, tant son élégance onirique offre au public comme à tous les chefs et les orchestres, le défi de la suggestivité feutrée et ouatée.



Créé en 1932, **le Concerto pour piano en sol** émerveille par la volubilité virtuose du chant pianistique auquel répond l'exaltation articulée des vents. L'auteur y voit un pur « divertissement », sujet d'une tournée triomphale en Europe : partout le Concerto est applaudi, célébré. très inspiré, Ravel y fusionne et Mozart et Saint-Saëns, mais aussi la vie trépidante et dansante aux USA que Ravel a découvert pendant un séjour de 5 mois dès 1928 : le jazz, le swing échevelé, presque obsessionnel y trépigne, comme dans son 2è Concerto (pour la main gauche), composée à la même période et dans le même esprit de jubilation poétique (Vienne, janvier 1932). LIRE notre présentation générale du Festival CLASSICoFOLIES en Occitane, jusqu'au 1er juin 2018